

Le multiplicande est celui qui est multiplié ; on multiplie par celui-ci : le multiplicateur.

hanyāt on multipliera le dernier chiffre du multiplicande, placé en dessous, par le multiplicateur situé au-dessus, selon le procès de « *jonction des vantaux [d'échoppe]* » ; [on le multipliera] successivement par les chiffres [du multiplicateur], du dernier au premier. On multipliera, selon la même méthode de multiplication que pour le dernier chiffre, **upāntyam ādīn** tous les chiffres, placés en ligne au-dessous, jusqu'au premier, par le multiplicateur que l'on déplace pour chacun. Cette opération a pour nom : « *jonction des vantaux* ».

« *gunyas tv adho 'adhah.* » Ou bien, le multiplicande est posé **adho 'dhah** à des places, en aussi grand nombre que **khaṇḍāni** des parts du multiplicateur qui ont été faites comme on le désire. Multiplié par ces parts du multiplicateur, faites comme on désire, et additionné, on a le résultat de la multiplication.

« *bhaktō guṇaḥ śudhyati.* » Le multiplicateur, **bhaktaḥ** divisé **yena** par un nombre, **śudhyati** est sans reste ; le multiplicande est multiplié **tena** par ce diviseur qui a été considéré auparavant **ca** et aussi **labdhyā** par le résultat de la division ; on a ainsi le produit.

« *dvidhā bhavet.* » Ou bien la partition en entiers, qui consiste en la double opération, **evam** selon la méthode dite juste avant, sera ainsi de deux sortes : **vā** ou bien le multiplicande est multiplié séparément **sthānaih** par les multiplicateurs un, dix, cent, etc. selon le nombre des rangs ; quand ils sont additionnés, on a le résultat de la multiplication. Ou bien – l'invariant **vā** a le sens de multiple – ce qui est distingué par les rangs du multiplicande : un, dix, cent, etc., multiplié par le multiplicateur, est le résultat de la multiplication.

Par ce vers, la double méthode de partition selon les rangs a été montrée.

« *iṣṭona, etc.* » Le multiplicateur est diminué **iṣṭena** d'un nombre créé selon son désir ; le multiplicande est multiplié par le multiplicateur de cette sorte¹ ; ensuite **anvitaḥ** une fois additionné au multiplicande qui a été multiplié par le nombre choisi, on a le produit.

Ou encore, le multiplicande multiplié par le multiplicateur augmenté

1. *i.e.* le multiplicateur diminué du nombre arbitrairement choisi.

d'un nombre arbitraire et ensuite, diminué du multiplicande qui a été multiplié par ce nombre arbitraire, on a le produit.